

# *Le journal de bord de l'Etoile*

*Vendredi 13 avril 2012*

## *« A l'ombre des Iles Vierges »*

Source : Marine nationale

*Fébrilité en milieu d'après-midi sur le pont « Terre ! » Après plus de trois semaines de transatlantique, l'équipage de la goélette Etoile sent venir la fin de ce deuxième transit, l'un des plus longs de la mission. Cela ne s'est pas fait sans rebondissements, récit d'une semaine qui sentait l'arrivée.*

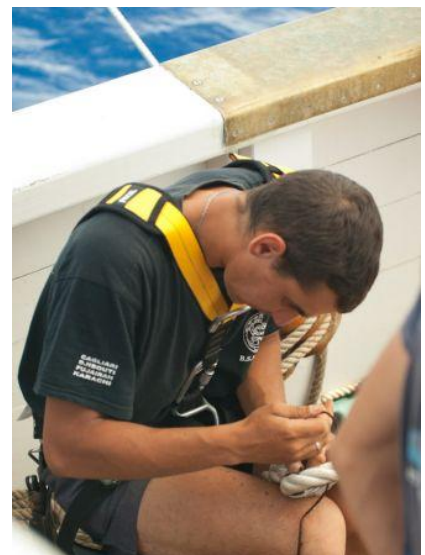


*La goélette Etoile est actuellement à 100 nautiques de l'île Saint-John où l'équipage arrivera au mouillage demain matin. En début d'après-midi, les côtes de l'île d'Anguilla ont été aperçues.*

Jamais aussi près de notre point d'arrivée, jamais aussi loin de la France, dimanche a en effet été le jour, comme chaque semaine depuis notre départ, d'un nouveau décalage de l'heure. Nous voilà donc avec cinq heures de moins qu'en métropole, il reste une heure à rattraper, ce sera fait demain soir pour être à l'heure portoricaine.

Temps chaud sur le pont, moite dans les caillles, l'équipage a surtout cherché ces derniers jours les meilleurs moyens de se rafraîchir, le jour de douche étant attendu avec impatience, le moindre ventilateur très convoité.

Pendant ce temps, haubans et cordage de la goélette Etoile continuaient toujours de travailler, avec un vent oscillant de 8 à 12 noeuds accompagné, hélas de temps à autre d'une houle contrariante qui faisait dangereusement raguer les balancines des tangons et



autres points de tensions. C'est ainsi que lundi, par mesure de précaution, la misaine a été affalée afin de refaire l'épissure du dormant de son point de drisse. A force de ragage, un des trois brins du bout avait fini par céder, il a donc fallu refaire l'épissure.



*La côte non loin a fait ressortir des objets oubliés depuis quelques semaines : les portables.*

Mardi temps nuageux, les quarts de nuit ont dû affronter quelques grains et des pointes de vent qui les accompagnaient. De quoi établir le record de cette transat' à 9,3 nœuds. Le même scénario s'est reproduit tout au long de la journée, la pluie étant accompagnée de rafales de vent de 25 nœuds. Cependant, si la vitesse réjouissait l'équipage, les zones de molle qui suivaient ces précipitations étaient aussi inquiétantes. C'est ainsi que mardi, vers 22 heures, l'Etoile s'est retrouvé fortement chahuté entre un sieur Eole qui s'amusait à flirter entre 6 et 9 nœuds dans un sens puis dans l'autre et une houle de travers qui faisaient grincer entre autres la fortune et ses tangons. Après une inspection du bord et la concertation entre le chef de bordée, le chef de quart et le commandant, il a donc été décidé d'affaler la fortune ce qui avait une conséquence immédiate : il fallait mettre la goélette au moteur. Ce soir-là, ce fut donc celui du sourire du lobby Rihanna, charmant surnom donné à notre bourrique du fait de [son tempo](#) tandis que certains voyaient s'éloigner l'idée de terminer cette mythique traversée à la voile uniquement.

Depuis, l'Etoile file donc au rythme régulier des 1 300 ou 1 500 tours de son Baudoin, à une vitesse moyenne de 7 à 8 noeuds. Et alors que ces derniers jours la fréquence des navires croisés nous a indiqué les proximités des côtes de Martinique et de Guadeloupe c'est le Cross de Martinique qui a rappelé l'équipage à son rattachement terrestre : nous captions désormais les bulletins météo côtiers. Et ce matin, signe supplémentaire, les radios du bord se sont mises de nouveau à capter les émissions ici et là. Notre destination a été conclue ce midi : nous voilà en route pour un mouillage au cœur des îles vierges, à l'ouest de l'île de Tortula, dans ce territoire mi états-unien, mi-anglais, nous arriverons demain matin sur les côtes des USA, la goélette ayant l'autorisation de mouillage pour ce territoire. Au programme pour l'équipage, outre le nettoyage du bateau, une bonne baignade, fraîche et sans limite ! De quoi aborder de manière plus sereine l'épreuve redoutée à chaque escale : faire les cuivres du bateau.



Mais au milieu de l'archipel, personne à bord ne s'attarde sur cette tâche, seul compte aussi les plaisirs de l'arrivée à commencer par le barbecue que nous annoncent encore les pêches du jour. Après un thon banane hier, quatre daurades coryphène ce matin, deux barracuda sont venus compléter la pêche du bord, déjà excellente. Plus qu'une ou deux prises et les 200 kilos de poissons pêchés (et mangés !) seront atteints.



*Ce soir, pour compléter notre barbecue de poissons : deux barracudas.*